

UN APPEL À LA CRÉATION DE « COMITÉS DE DÉFENSE »

Alerte, démocratie en danger!

Kaltoum Gachi, Jean-François Quantin et François Sauterey

Membres du collège de la présidence du Mrap

Le Front national de Jean-Marie Le Pen s'est construit sur les provocations, nombreuses, de celui-ci. Ses déclarations nauséabondes ont conduit le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (Mrap) à déposer plainte à de multiples occasions. L'objectif de Marine Le Pen est d'accéder au pouvoir en tenant un discours plus feutré, voire « social », afin de tenter de ne plus attiser la peur. Cette attitude a conduit à l'émergence d'une droite extrême à la droite de Marine Le Pen incarnée entre autres par Marion Maréchal, Éric Zemmour, Florian Philippot. Cette droite extrême, qualifiée ou non de fasciste, crée un climat délétère qui n'est pas sans rappeler celui des années 1930. Dans cette situation, ne pointer du doigt qu'Éric Zemmour serait une erreur. Faut-il rappeler que, depuis un an à peine, c'est une tribune de militaires factieux, signée par vingt généraux à la retraite, publiée dans le journal d'extrême droite *Valeurs actuelles*, sans aucune réaction du gouvernement; c'est un syndicat de police qui veut « établir des check-points autour des cités et faire des contrôles des personnes pour les empêcher de sortir »; c'est un appel ouvert de Philippe de Villiers à « l'insurrection »!

Ce sont aussi les violentes attaques contre le cortège syndical de la CGT lors de la manifestation du 1^{er} mai 2021 à Paris faisant plus de vingt blessés, dont quatre grièvement, attaques accompagnées d'insultes homophobes, sexistes, racistes.

Ce sont encore les agressions contre des personnes venues manifester contre les violences faites aux femmes, le 20 novembre 2021. Ce sont encore les agressions répétées, perpétrées par des membres du groupuscule d'extrême droite Génération identitaire à la frontière franco-espagnole au col du Portillon, le 19 janvier 2021, ou dans les Alpes, contre des migrants et les militants qui venaient les accueillir, conformément à notre tradition.

Ces actions violentes sont destinées à « sauver notre peuple et notre civilisation ». Elles s'accompagnent du laxisme du préfet de Haute-Garonne, qui ose déclarer: « Les actions du groupe Génération

identitaire, actions purement symboliques, n'ont provoqué aucun trouble à l'ordre public. »

À Lyon, ce sont les attaques contre la librairie anarchiste La Plume noire, contre les manifestations féministes et lesbiennes. Ce sont, toujours à Lyon, le 23 octobre 2021, des agressions contre des militants progressistes après une manifestation contre... les violences d'extrême droite! Et c'est aussi l'agression, le 21 juin, de Marie-Chantal Guzman, candidate communiste aux départementales à Grasse, dans les Alpes-Maritimes. À Marseille, la liste des exactions est longue: tentative d'incendie du local du PCF, agression de jeunes communistes, perturbation de rassemblement de militants des droits de l'homme, menaces de mort envers un parlementaire socialiste, coups portés à son collaborateur, etc. Présent lors du meeting du 5 décembre d'Éric Zemmour, le groupuscule néonazi les Zouaves Paris (créés par des anciens de l'Action française et du GUD) multiplie les actions violentes. Des préparations d'attentats sont toujours à l'ordre du jour à l'extrême droite et pas moins de quatre ont été mises au jour et stoppées en 2021.

Le terrorisme d'extrême droite a les moyens de puiser dans un véritable vivier.

Le terrorisme d'extrême droite a en effet les moyens de puiser dans un véritable vivier. En 2020, la DGSI considérait que le noyau dur des militants qu'elle nomme « d'ultradroite » est constitué d'environ 1 000 personnes, auxquelles s'ajoutent 2 000 « suiveurs ». Cette énumération n'est qu'une partie d'une liste qui s'allonge chaque jour et qui, hélas, n'implique pas que l'extrême droite. Les préjugés xénophobes et racistes continuent d'imprégner le discours politique français bien au-delà des partis qui en ont fait leur honteux fonds de commerce.

Quand les droits des migrants sont constamment remis en cause, au mépris des engagements interna-

tionaux de la France, quand le droit de vote des résidents non communautaires est dénié, quand les expulsions d'étrangers explosent ou quand les contrôles au faciès persistent avec des discriminations criantes qui minent le vivre-ensemble, comment s'étonner de la banalisation du racisme? En se barricadant ainsi, l'Europe nous fait glisser vers un cauchemar nationaliste.

Et pendant ce temps, les inégalités sociales bafouent les valeurs de la République, créant le terreau de la montée du rejet de « l'autre ». Le désarroi social, le sentiment d'abandon de larges secteurs urbains et ruraux expliquent aussi le vote Rassemblement national ou l'intention de voter Éric Zemmour. Pourtant, l'extrême droite n'a jamais, et nulle part, été synonyme de progrès social et économique. Bien au contraire.

Le Mrap réaffirme avec force que la solution face aux injustices et aux inégalités qui minent notre société ne réside pas dans de futurs matins bruns, mais dans une mobilisation de tous pour faire reculer les problèmes sociaux générateurs de souffrances, d'inégalités, de concurrence et de ghettoïsation. La solution est dans la mobilisation pour une réelle égalité des droits en déconstruisant les préjugés historiquement instillés pour justifier toutes les dominations.

Le 1^{er} juillet 2022, nous célébrerons le 50^e anniversaire de l'adoption de la loi de 1972, dite loi Pleven, votée à l'unanimité tant à l'Assemblée nationale qu'au Sénat. Cette loi fait du racisme un délit et non une opinion. À cette occasion, le Mrap pose une fois encore la question: « Comment une personne condamnée pour provocation à la haine raciste, qui n'a pas hésité à réhabiliter Papon et Pétain, peut-elle être candidate à la présidence de la République? » Cette possibilité est en elle-même une insulte aux valeurs de la République.

Le Mrap lance à tous les démodorés, militants des droits humains, associations, syndicats, partis politiques: un appel solennel: « Alerte, la démocratie est en danger! » C'est toutes et tous ensemble que nous devons faire reculer les idées de l'extrême droite et leur violence. Le Mrap appelle à construire partout l'outil de cette bataille d'idées, des « comités de défense de la démocratie ». En ce sens, il s'adressera à tous ses partenaires dans les régions comme au niveau national pour défendre la démocratie. ●

LA CHRONIQUE PHILO DE CYNTHIA FLEURY



Julien Heulien/Hors-Lignes

Les troubles créatifs

Le Congrès de l'encéphale (du 19 au 21 janvier 2022) fête ses vingt ans et dédie sa réflexion psychiatrique à la « folie de créer », en compagnonnage parfait avec la publication du livre de Raphaël Gaillard, président du comité scientifique de l'encéphale, intitulé *Un coup de hache dans la tête* (Grasset, 2022), qui explore les liens de parenté entre folie et créativité.

Ceux-ci ont été clairement identifiés par les sciences de l'évolution jusqu'à celles de la génétique: le même code ADN expose à la fois à la survenue de troubles mentaux et à se révéler créatif, « la vocation de la pensée est de créer, ponctue Raphaël Gaillard, pour faire œuvre ou pour se perdre ». Être psychiatre, c'est donc être aux premières loges pour saisir ce risque, sans jamais croire que la folie serait nécessairement création, car la maladie a naturellement

« La vocation de la pensée est de créer, pour faire œuvre ou pour se perdre. »

tendance à obérer la créativité plutôt qu'à la faciliter. D'ailleurs, ce que l'on nomme « art brut », n'est nullement un « art des fous », mais deux auteurs peuvent nous aider à définir et

déconstruire l'idée selon laquelle il serait une sorte d'art original. D'une part, la définition de Dubuffet, qui le définit comme un art qui ne relève pas des codes classiques des arts culturels; il parle de « personnes indemnes de culture artistique » qui utilisent leur « propre fond » pour créer; et, à l'opposé, Dali, qui rappelle que, entre les vrais et les faux bijoux, les seconds ont toujours l'avantage de paraître plus réels, et plus vrais. Ce qui passionne Raphaël Gaillard, c'est d'arpenter ce lien-chemin entre les troubles mentaux et les prouesses de notre cerveau. La conscience constitue une propriété essentielle du fonctionnement cérébral, en même temps que sa fragilité nous expose aux troubles mentaux. « Notre cerveau ne se supporte plus, synthétise Raphaël Gaillard. L'accès à la conscience constitue une rupture fondamentale dans cette évolution, démultipliant nos capacités en même temps que sa fragilité fait le lit des troubles mentaux. »

Il est en effet contre-intuitif de comprendre que les gènes associés à une vulnérabilité aux troubles mentaux ont subi une pression de sélection positive au cours de l'évolution, l'Homo sapiens étant précisément la résultante de cette sélection naturelle, aux dépens de Néandertal, bien moins exposé à de tels risques. Le cerveau de Sapiens sapiens n'a cessé de se complexifier, créant conjointement prouesses et vulnérabilités (risques plus grands de schizophrénie, mélancolie sévère, bipolarité): « Vulnérabilité à certaines maladies liées au vieillissement, fragilité des informations échangées entre neurones, les performances de notre cerveau nous exposent à des risques. Tout se passe comme si la machine avait été poussée à un tel point de surrégime que des failles ont fini par surgir. » Mieux comprendre ces « bugs » protégera et la santé mentale et la création. ●